

Cycle « John Huston » 2/4

Le Vent de la plaine

John Huston - USA - 1960

Fiche technique

The Unforgiven

Scénario : Ben Madow d'après le roman d'Alan Le May

Directeur de la photographie : Franz Planner

Musique : Dimitri Tiomkin

Distribution : Burt Lancaster (Ben Zachary), Audrey Hepburn (Rachel Zachary), Audie Murphy (Cash Zachary), Lilian Gish (Matilda Zachary), Charles Bickford (Zeb Rawlins), Joseph Wiseman (Abe Kelsey), John Saxon (Johnny Portugal), Albert Salmi (Charlie Rawlins)

Producteur : Hetch, Hill, Lancaster (Artistes Associés)

Durée : 125min

Sortie USA : 06/04/1960 - France : 02/08/1960

«Je voyais dans cette histoire un potentiel dramatique plus large que celui qui était prévu. Je voulais en faire un plaidoyer contre l'intolérance, le racisme, la morale couramment admise. Malheureusement les producteurs ne voulaient qu'un banal film d'action, avec un homme de l'Ouest plus beau que nature. J'eus le grand tort de ne pas tout envoyer promener. Sans doute le Ciel voulait-il me punir de ne pas avoir été fidèle à mes principes. Certains de mes films ne me plaisent guère, mais celui-ci est le seul que je déteste vraiment. Tout y est faux, grandiloquent, démesuré »

John Huston, An open book (1980)

Critique et Commentaires

John Huston a un indiscutable talent cinématographique.[...] Cependant depuis quatre ou cinq ans (en fait depuis *Moby Dick*) ce talent paraissait subir une éclipse. *Le Vent de la plaine* permet à John Huston de se remettre en selle. Dans les limites du genre, et si l'on oublie certaines sottises de l'affabulation, ce western est un ouvrage réussi.[...]

Certains estimeront peut-être que l'épilogue est teinté de racisme. Je pense qu'à ce point de vue l'auteur a droit à notre indulgence, étant donnée la complexité de l'imbroglie. Du reste c'est beaucoup moins le problème moral que le spectacle qui retient ici notre attention. Or ce spectacle est souvent fascinant, dans la grande tradition des films américains. La tempête de sable, l'attaque du ranch par les Kiowas sont de bons morceaux de cinéma d'aventure. Et dans les scènes plus intimistes on reconnaît, à la sûreté du trait, à la justesse du détail, la "patte" du réalisateur de classe.

Burt Lancaster a la carrure et la tranquille assurance des chevaliers cow-boys sans peur et sans reproche. Audrey Hepburn est une délicieuse petite "squaw". Ils sont l'un et l'autre très bien entourés.

Jean de Baroncelli, Le Monde 17/08/1960

On se souvenait de Lilian Gish jouant du Mozart sur un piano, en plein air. De beaucoup de chevaux. D'Indiens méchants, massacrés par des cow-boys virils. On se souvenait d'un western, en somme, qui avait pu faire hurler au racisme. Lilian Gish est bien là, son piano aussi, ainsi que les chevaux et les Indiens, mais de racisme point et de manichéisme pas davantage. Au contraire, film ambigu que *Le Vent de la plaine*, western, si l'on veut ; mais surtout réflexion désabusée de Huston sur le mensonge et la lâcheté. Rachel Zachary, recueillie autrefois par une famille de pionniers et réclamée aujourd'hui par une tribu de Kiowas, est-elle ou non une Indienne ? A partir de là, plus rien n'est tout à fait blanc, ni tout à fait rouge. Et si l'amour finit par vaincre l'intolérance, c'est au prix d'un meurtre. Plus de trente années après sa sortie, l'œuvre n'a pas pris une ride. Elle est drue, dense, hallucinée à certains moments, tendrement humoristique à d'autres (la passion lentement avouée par Burt Lancaster). Sous la direction de John Huston, Audrey Hepburn est sublime.

Pierre Murat, Télérama 2432 - 21/08/1996

Comme *La Prisonnière du désert* tourné trois ans plus tôt par John Ford, *Le Vent de la plaine* est tiré d'un roman d'Alan Le May. Comme le film de Ford, celui de Huston pose le problème du rapport entre les Indiens et les Blancs. Les deux films sont pourtant extrêmement différents. Huston garde un mauvais souvenir du film pourtant produit sous les meilleures hospices. Il y retrouvait Ben Madow son scénariste de *Quand la ville dort* et l'interprétation ne manquait pas de talent.[...]

Le vent de la plaine est loin d'être un film négligeable. C'est au contraire un film douloureux, souvent même poignant, qui pose avec gravité le problème du racisme, du fanatisme et de la coexistence des races. L'origine de la naissance de Rachel – une origine soigneusement cachée – va provoquer le drame et faire basculer le film dans la violence. Le film possède un ton inhabituel, on y retrouve les accents hallucinés de l'auteur de Moby Dick.

Le thème de la magie, le rôle symbolique du piano, la psychanalyse, le thème du double, l'obsession du passé et de la mauvaise conscience s'entremêlent au cours de l'histoire et rendent en fait le film plus inquiétant qu'on pourrait le croire au premier abord. Il s'inscrit dans la filiation de *La prisonnière du désert*, sans en posséder pourtant le lyrisme.

Patrick Brion, John Huston (La Martinière - 2003)

Filmographie : suite de la filmographie de la fiche du « Faucon maltais »

1959 : Le Vent de la plaine (The Unforgiven) · 1961 : Les Désaxés (The Misfits) · 1963 : Le Dernier de la liste (The List of Adrian Messenger) 1964 : La Nuit de l'iguane (The Night of the Iguana) 1967 : Casino Royale · 1967 : Reflets dans un œil d'or (Reflections in a Golden

Eye) · 1969 : Promenade avec l'amour et la mort (A Walk with Love and Death) · 1970 : La Lettre du Kremlin (The Kremlin Letter) · 1972 : La Dernière Chance (Fat City) · 1972 : Juge et Hors-la-loi (The Life and Times of Judge Roy Bean) · 1973 : Le Piège (The MacKintosh Man) · 1975 : *L'Homme qui voulut être roi* (The Man Who Would Be King) · 1976 : Independence · 1979 : Le Malin (Wise Blood) · 1980 : Que la lumière soit (Let There Be Light), documentaire réalisé en 1945-1946 · 1981 : À nous la victoire (Escape to Victory) · 1982 : Annie · 1984 : Au-dessous du volcan (Under the Volcano) · 1985 : L'Honneur des Prizzi (Prizzi's Honor) · 1987 : Gens de Dublin.

La semaine prochaine : Partenariat Festival des
Maudits Films

Péché mortel

Leave her to heaven de John M. Stahl, USA - 1945

Mercredi 24 Janvier 2018 à 20h

Suite du cycle John Huston

L'homme qui voulut être roi

John Huston, USA - 1975

Mercredi 31 janvier à 20h